

Je raconte, tu écris...

nous nous exprimons!

ou

petite histoire du démarrage d'une pratique régulière de l'expression orale et écrite...

Patricia Gendre:

Après de longues années en cours élémentaires et cours moyens, je me suis retrouvée en septembre avec des enfants de grande section et de cours préparatoire.

Il m'a paru essentiel de mettre en place dès le début, **des moments d'expression orale:**

- **l'entretien du matin** durant lequel je note toutes les interventions dans un grand cahier de façon lisible pour que les enfants du cours préparatoire puissent les relire.

- **le bilan du soir**, durant lequel nous décrivons une activité qui a plu à beaucoup d'enfants. La description de cette activité, illustrée par un enfant, trouve sa place dans un grand classeur qui circule dans les familles.

De même j'ai mis en place **des moments d'écriture.**

Tous les jours pour les enfants de grande section, tous les deux jours pour les enfants du cours préparatoire, chaque enfant fait un dessin dans son cahier de Travaux Pratiques, puis vient me trouver pour que nous rédigeons ensemble le texte qui accompagnera le dessin.

Actuellement les CP commencent à rédiger leur texte seuls.

Les textes sont présentés à la classe, l'un d'eux est choisi et composé à l'atelier imprimerie Légo

Les enfants n'avaient aucune pratique de ce genre d'activité:

- les CP avaient l'an dernier une maîtresse qui criait toute la journée, les frappait parfois, en attachait certains sur leur chaise, scotchait les bouches... je n'invente rien!

- les GS, eux, arrivaient d'une classe de 35 enfants entre deux et quatre ans avec une forte proportion d'enfants de deux ans. Difficile dans ces conditions de faire s'exprimer chacun....

Pourtant très rapidement, les enfants ont investi ces moments d'expression, utilisant plutôt l'un ou plutôt l'autre, ou parfois, dans un curieux aller-retour, le texte reprend et amplifie l'expression

orale, pour être ensuite la base d'autres échanges oraux lors de la présentation du texte.

Ces moments forts ont permis à certains enfants plus ou moins en difficulté, de se dire et de faire de formidables bonds en avant.

Ce sont ces bonds en avant que je souhaite vous raconter.

1. Je raconte ma vie ... j'existe!

Au début plusieurs enfants ont eu du mal à comprendre à quoi sert l'entretien; ce qu'on peut y raconter, ce qui intéressera les autres.

- *"Ce matin, j'ai déjeuné."* (Séverine, 4 ans 1/2)

- *"J'ai fait ma toilette."* (Amandine, 5 ans)

- *"Maman a préparé le repas."* (Julie, 6 ans)

Parler pour les autres demande aussi le respect de certaines règles d'expression, articulation débit, etc... Julie vit dans une ferme isolée, avec sa mère, sa grand-mère et ses tontons dans un milieu très fermé, sans aucun contact extérieur. Elle parle très mal, on lui parle comme à un bébé. Au début de l'année, elle prend la parole chaque jour. Mais comme c'est laborieux! Elle commence par bafouiller:

- *"Moi... ma maman eh ben ma mémé eh ben moi ... puis d'un débit haché... ma maman .. eh ben .. a fait la cuisine ... eh ben ... ma mémé ... et puis on a mangé ... eh ben ma mémé ...a s'occupe à les veaux..."*

Il a fallu plusieurs semaines pour obtenir un débit plus fluide, pour qu'elle comprenne que d'entendre tous les jours "Maman a fait la cuisine", même si c'était son quotidien, n'était pas très intéressant pour les autres. Pourtant son besoin d'expression était fort, sa demande qu'on l'écoute intense. Parallèlement dans ses textes, elle décrit sa vie, ce quotidien si limité:

- *"C'est maman et la maison de mémé."* (8/9/93)

- *"C'est ma maison. Des fleurs poussent. C'est joli."* (8/10/93)

- *"Je suis au lit. Ma maman a dit "Tu es fatiguée".* (12.10.93)

- *"Tonton Denis s'occupe de la vache, elle a faim. Maman et moi on rentre à la maison."* (5.11.93)

Ses textes, contrairement à d'autres, sont

toujours personnels.

Un jour pourtant, son quotidien est bousculé. Elle raconte le lundi:

- "Avec ma maman, ma mémé, mon tonton Dominique et mon tonton Denis on a pris la voiture, on est allé voir mon pépé. Il est à l'hôpital à Tréboul, c'est loin. Après on est allé à la mer."

Curieusement, son texte de ce jour-là ne parle pas d'elle directement, comme si elle n'était pas sûre que cette virée à la mer lui soit bien arrivée à elle, Julie:

- "La maman et l'enfant sont sur un rocher. Ils regardent la mer." (22/10/93)

2. J'écris... je me libère!

Pendant les vacances de la Toussaint, Maxime, 6 ans, est opéré d'un phimosis. L'opération et ses suites sont beaucoup plus douloureuses que prévue et Maxime revient à l'école tout pâlot et hypernerveux. Il est vif habituellement, mais là, c'est un vrai paquet de nerfs. Il raconte:

- "On m'a opéré au zizi. On m'a mis des fils. Ça fait mal. Il ne faut pas que je me bagarre!"

Par crainte des bagarres il est agressif, fait des gestes de "karaté", bouscule les autres... Dix jours difficiles après la rentrée, il écrit:

- "Je suis sur la table d'opération à l'hôpital. le monsieur m'opère."

L'après-midi de ce jour là, il vient me dire à la récré:

"Tu sais, mon zizi est guéri maintenant. C'est ça qui me rendait à moitié fou ces derniers jours. Tu verras ça va aller maintenant!"

3. Je suis timide, mais je me soigne!

Gaël et Gwenvaël sont deux petits gars calmes et timides. Ils se ressemblent un peu avec leurs lunettes et leur air toujours un peu dans la lune. Petit à petit, ils commencent à dire des choses pendant l'entretien. Souvent, après avoir pris la parole le matin, leur texte reprend et amplifie, valorise leur parole:

- "Mon chien a tué une souris dans le poulailler. Papa conduit le tracteur." (Gwenvaël)

- "Je fais l'ensilage avec mon pépé." (Gwenvaël)

- "C'est papa et moi sur le tracteur. La désileuse est derrière. Mon frère nous regarde de la maison." (Gaël)

- "C'est des canifs et des couteaux Opinel." (Gaël) (écho à son info. du matin: "Pour mes six ans mon pépé m'a donné un canif. Je l'ai mis dans mon tiroir.")

Et petit à petit, ils entrent dans la vie de la classe, ils descendent de leurs nuages.

Et maintenant?

L'expression libre, orale et écrite, a déjà permis, à cette époque de l'année scolaire, à beaucoup d'enfants de progresser mais des problèmes demeurent. Par exemple:

- **Amandine**, 5 ans 3/4, parle très mal. J'ai souvent du mal à la comprendre. La faire répéter systématiquement est fastidieux, ne risque-t-on pas de la bloquer? Mais laisser la classe deviner ce qu'elle a bien voulu dire n'est pas non plus un service à lui rendre!

- **Les enfants de la Grande Section** ont du mal, à part l'un d'eux, à formuler leur texte. Certains restent encore à l'énumération: - "un soleil" - "une maison" - "la route" - "un bonhomme"... D'autres restent coincés sur la description du dessin: - "C'est la maison" - "C'est un bonhomme"

Je manque d'expérience pour les enfants de cet âge, je ne sais pas trop quoi faire pour faire avancer les choses... Il me faudra mettre en place des dispositifs pédagogiques favorisant au maximum le développement, voire le déblocage de certains, des enfants.

Sans doute faut-il aussi laisser du temps au temps! Sans que ce temps soit attente passive "que ça vienne tout seul". Il faudra veiller à ce que les plus petits se sentent suffisamment sollicités pour grandir comme leurs compagnons de classe.

Patricia Gendre, janvier 1994
école de Paule, Côtes d'Armor

